

# Un mental de... Rugbyman

Nous souhaitons faire de ce numéro, un Opti'pré optimiste ! Espérant, vous offrir un hors-série plein de pepes et d'énergie, à la hauteur des Hommes qui ont porté bovins croissance 64 durant 50 ans... Mais les éléments de contexte nous invitent à la retenue. Il n'est pas possible de cultiver la positive attitude en toute situation ! Nous vous avons annoncé 2018, comme l'année de tous les changements, malheureusement nous étions en deçà de la vérité.

Il serait facile de dresser une liste à la Prévert sur tout ce qui va mal, mais la litanie des pleureuses n'étant pas mon fort, j'éviterai l'exercice au risque d'être jugée trop optimiste voir irresponsable ! Tout comme il serait suicidaire d'affirmer qu'un type d'agriculture, une technique culturale, une race, un circuit commercial serait « la solution », s'il vous plaît, évitons la démagogie, l'année sera compliquée pour tout le monde.

**Ainsi, je vous laisse le plaisir de la découverte de cet Opti'pré, autour du chemin parcouru et à parcourir pour Bovins Croissance 64.**

À travers ce numéro, je souhaiterais, simplement, faire une petite mise en lumière des Hommes de cette histoire. Ils sont basques et béarnais, partagent la volonté de défendre collectivement l'élevage, mais pas n'importe quel élevage ! Celui des Blondes d'Aquitaine au pied des Pyrénées. Les visages et les corps sont marqués par le temps, mais la puissance du regard est toujours là : sourire en coin, souffle profond, il n'y a pas besoin de beaucoup de mots pour comprendre combien leur combat d'hier fut engageant et violent parfois. Souvent à contre-courant, fier de leur conviction commune et unis dans le combat. Surtout n'allez pas leur dire que leur époque était facile ! Ils en ont traversé des années de vaches maigres, de crise sanitaire et climatique. Ils en ont connu des démobilisations, des

doutes et des peurs. Et pourtant, cette petite poignée d'hommes a fait du Béarn et du Pays Basque un pays d'élevage vivant et reconnu.

« Le Rugby se joue avec les mains, se transforme avec les pieds mais se gagne toujours au mental... »

**Leur trait d'union, est sans nul doute leur mental de rugbyman !**

On peut même s'essayer à les placer au poste de buteur. Là où on attend l'homme providence, la solution au jeu, la mise à la touche ou la transformation, toujours seul face à la pression de l'adversaire et l'hostilité du public. Les copains sont là, pour eux aussi la victoire était collective et la défaite individuelle.

Chez les buteurs et nos anciens, il y a cette force de préparation mentale, cette prise de hauteur pour trouver le bon angle souvent improbable qui retournera la situation. Aujourd'hui le jeu est plus rapide, plus tactique mais le contexte stressant et la pression sur les joueurs n'ont pas rendu la victoire plus aisée.

Nos anciens ont quitté le sérail, et pourtant ils souffrent comme vous, pensent à demain comme vous, et, élaborent encore des stratégies dont certains énarques feraient bien de s'inspirer.

Ainsi, comme au rugby, le match est loin d'être terminé, mais n'oublions jamais de jouer collectif. Il nous faut poursuivre à construire d'autres combinaisons, d'autres tactiques de jeu sans oublier de prévoir d'autres issues. L'élevage est inévitablement à la croisée des chemins de l'alimentaire, de l'écologie, des énergies et de l'emploi. C'est une chance inouïe, il nous faut faire de cette énième crise un tremplin vers l'avenir.

**Rendez-vous dans 50 ans pour commenter le match !**

*Maryvonne Lagaronne*

# Blonde d'Aquitaine

## La race souffle ses 50 bougies.

### La belle et longue histoire entre Bovins Croissance et la Blonde d'Aquitaine...

#### 2018 est une année charnière pour Bovins Croissance.

Prévue en novembre prochain, la mise en place du nouveau RZE va imposer un changement total de prisme des métiers du contrôle de performances...

Mais avant de rentrer dans cette nouvelle approche du métier, il nous semblait essentiel de revenir sur un chapitre important de notre histoire et comprendre l'intime relation qui existe, aujourd'hui encore, entre le contrôle de performances, la race Blonde d'Aquitaine et les éleveurs des Pyrénées-Atlantiques. Pour cela, une rétrospective s'impose.

2018 est une année anniversaire. En effet, si le service de Bovins Croissance 64 célèbre ses 50 ans d'existence, il en est de même pour le syndicat de la race, qui fête la même date anniversaire.

L'équipe autour d'Anne Prévost, Thierry Deltor, Aurélie Caumont pour le berceau de race 64 et de Baptiste Ducasse du journal Le Sillon, caméra au poing, a donc profité de l'occasion pour revenir sur les premiers pas de la race en partant à la rencontre d'une partie des hommes qui ont construit cette histoire.

Au total, une vingtaine d'heures de bande d'entretiens ont permis de construire un petit film d'une heure. Par défaut de temps et de moyens, interviewer tous les acteurs qui ont contribué à cette histoire n'a pas été possible : nous avons tenté, humblement, de retracer les faits majeurs de ce demi-siècle.



### Blonde d'hier et d'Aqui : le film

Ce film a pour vocation d'être un outil pédagogique. C'est pourquoi il est désormais à disposition des enseignants et de tous ceux qui agissent en faveur du développement de la race. Dans la future Maison de la Blonde d'Aquitaine, des extraits seront projetés. Les témoignages et les informations recueillis lors du tournage pour ce film vont également servir d'appui en vue du projet de création d'une IGP. Anciens présidents, témoins de premier plan, premiers techniciens, tous jettent un regard sur le passé et l'avenir de la race.



#### Les témoignages, par ordre d'apparition :

- Jean-Pierre **Caldumbide**, technicien Midatest,
- Jean-Claude **Chilindron**, président de la Fédération des comices,
- Jean-Pierre **Bordenave**, premier technicien Bovins Croissance,
- Raymond **Lapeyre**, président de Bovins Croissance,
- Robert **Serrot**, directeur de Bovins Croissance,
- Abel **Lapeyrigne**, membre du bureau Chambre d'Agriculture,
- Alain **Casaux**, président d'Interbev Aquitaine,
- Pierre **Ticoulet**, président de Bovins Croissance,
- Jean-Vincent **Garat**, président du syndicat Blond 64,
- Philippe **Basta**, président de l'OS,
- Michel **Chapart**, président de la confrérie de la Blonde,
- Michel **Labourdette**, comice de Sauveterre,
- Maryvonne **Lagaronne**, présidente de Bovins Croissance.

### Le Herd-Book et le premier contrôle des performances

Le film « Blonde d'hier et d'Aqui » retrace l'épopée du développement de la race Blonde d'Aquitaine. En lien étroit avec le développement du contrôle de performances, les hommes qui ont façonné la race nous content son histoire locale.

Le Herd-Book de la race Blonde des Pyrénées a été créé en 1936 suite au rapprochement des races bovines à muqueuses roses pyrénéennes. En 1962, cette race a rejoint la Blonde d'Aquitaine, créée un an plus tôt, par la fusion des rameaux Quercy et Garonnaise. La Blonde d'Aquitaine sera alors une race à grand gabarit, reconnue pour sa production de viande et sa finesse d'os et de cuir. Pour assurer sa pérennité, cette nouvelle race doit, d'une part, se doter d'une collecte de performances organisée pour un suivi et une sélection efficaces et, d'autre part, trouver son marché et structurer sa filière.

C'est alors qu'en 1964, les premiers pointages commencent dans les exploitations. Quatre années plus tard, le syndicat de contrôle de performances verra le jour et changera de dénomination pour devenir Bovins Croissance.

Jean-Pierre Bordenave a été le premier technicien embauché au contrôle de performances. À ses débuts, le natif d'Arette sillonnait les comices du Béarn et du Pays Basque à la recherche des vaches les plus racées. Une tâche, loin d'être des plus simples à l'époque puisque beaucoup d'éleveurs ne

comprenaient pas l'intérêt de préserver la Blonde type Pyrénées... D'ailleurs, un seul taureau Blond était disponible à l'insémination. À cette même période, en parallèle, les Limousins, les Frisons et la race Carnaval — grâce au développement rapide de l'insémination artificielle — occupent massivement les campagnes françaises. Grâce



à l'intérêt porté par les Italiens à Blonde d'Aquitaine, (N.D.L.R. une race proche de la race locale Piémontaise), cette dernière a alors connu un essor considérable. Les éleveurs Blancs du bassin Pyrénéen ont ainsi profité de ce créneau et su capter ce marché italien, pour se structurer à travers la

création des différentes organisations de producteurs du département.

Au fil des années, les Hommes de Bovins Croissance 64 n'ont eu de cesse, au-delà d'être le premier maillon de la chaîne de l'évaluation génétique, de faire de ce syndicat un outil de développement au service des éleveurs, structurant la filière et la chaîne génétique de l'échelon local et national. Des évolutions techniques importantes ont fait leur apparition. "L'arrivée de l'ensilage d'herbe et de maïs a marqué un tournant. Le développement d'un logiciel informatique pour le bilan fourrager, en collaboration avec l'Arsoe Soual à l'époque, a fait évoluer ce développement", se souvient le directeur Bovins Croissance, de l'époque, Robert Serrot.

Un demi-siècle après sa création, la race a prouvé son efficacité sur le territoire pyrénéen grâce notamment aux organisations de producteurs et l'accompagnement de Bovins Croissance, véritable outil de développement pour les éleveurs et la race.

Retrouvez plus d'informations et le film sur [www.pa.chambagri.fr](http://www.pa.chambagri.fr).

### Fayotte, la nouvelle ambassadrice

Tatouée jusqu'au bout des cornes, elle a désormais l'immense privilège, depuis seulement quelques mois, de représenter toutes les Blondes d'Aquitaine issue des Pyrénées-Atlantiques.

Elle s'appelle Fayotte et figure désormais comme la nouvelle égérie de la marque Blond'Aqui. Sous sa forme résineuse, immobile et colorée, Fayotte incarne avec brio la Blonde d'Aquitaine...

#### L'égérie de Blond'Aqui et des éleveurs

Dans ce climat empreint d'humour, enclin à faire sourire, le dessous du projet n'en reste pas moins très sérieux. En effet, les éleveurs de l'association Blonde berceau de race 64 s'emploient à travers des mises en scènes rocambolesques, de montrer les multiples rôles joués par l'élevage de Blonde d'Aquitaine dans le

département. C'est donc par le biais de Fayotte que l'association communique sur toutes ces facettes.

« L'élevage dans les Pyrénées-Atlantiques induit des emplois, préserve la biodiversité, entretient les espaces, nourrit la population... », souligne le groupe d'éleveurs. Sur la page Facebook de l'association **Blonde berceau**

**de race 64**, on peut déjà retrouver de nombreux clichés de l'égérie, toujours dans diverses situations du quotidien afin de véhiculer un message.



### La Blonde à l'honneur

- Depuis 1991, Sauveterre-de-Béarn accueille chaque année la fête de la Blonde.
- Le concours artistique Art'Vache, la balade en paysage d'éleveurs, le concours de cuisine.
- Depuis 2015, les rencontres Made In Viande.
- Des salons gastronomiques qui contribuent à développer la notoriété de la race, ses éleveurs et ses paysages.

### 2017 : des actions et des nouveaux partenariats...

Au cours de son assemblée générale le 23 janvier dernier, l'équipe de Bovins Croissance 64 a brossé le bilan de 2017, une année où plusieurs nouveautés ont vu le jour. Voici la liste des principaux éléments à retenir...

#### 1. Au service de la double performance : Qualité-Conseil et Évaluation génétique

Pour rappel, l'ensemble des index sont produits d'après les performances collectées. La récente spécialisation des métiers au sein de l'équipe Bovins Croissance a permis de réaliser 300 pointages supplémentaires en 2017 ce qui représente 4800 veaux pointés sur la campagne. Le nombre de pesées reste stable autour de 20 000.

#### 2. La montée en gamme de l'équipement professionnel : la contention pour plus de sécurité au travail, confort de l'éleveur sur la manipulation des animaux et la pesée pour connaître la rentabilité de mon élevage

L'opération "éleveur prévoyant — élevage préservé" a permis de lancer une dynamique d'équipement des élevages avec un double objectif liant la souplesse de réalisation des pesées et le gain de sécurité. Dans ce cadre, un diagnostic est réalisé par la MSA avec une réflexion globale sur la manipulation des animaux et leur contention sur l'exploitation. Ainsi, le nombre d'adhérents en pesée par l'éleveur a doublé et approche désormais les 15 %.

#### 3. Des hommes, de l'équipe de terrain aux experts

Thierry Cazajous (*photo ci-contre*), du groupe des vétérinaires du Piémont à Nay, est désormais le vétérinaire référent de Bovins Croissance. Tout au long de l'année, au fil des journées techniques Bovins Croissance et de formations à thématique sanitaire, le praticien intervient en soutien de l'équipe pour certains cas particuliers, comme sur les élevages qui rencontrent des problématiques sanitaires complexes. Une réflexion, en partenariat avec Farago et la MSA, est menée pour sensibiliser les éleveurs à la sécurité au travail.

#### 4. Des éleveurs engagés aux commandes

De nombreux défis et projets ont été suggérés au cours de l'année 2017 par des éleveurs investis au sein de Bovins Croissance. C'est



ainsi que plusieurs groupes de travail ont été formés. Autour de Christian Capdeville, un groupe de travail autour de la transhumance a notamment vu le jour. Avec David Escouteloup, Frédéric Carrère et Thierry Ticoulet, un groupe d'agriculteurs se penchera sur la technicité de l'accompagnement technico-économique des éleveurs, tandis qu'un dernier groupe poussera la réflexion autour de la filière veaux sous la mère avec Marc Dupouy. Enfin, en collaboration avec Landes Conseil Élevage, un groupe conseil-bio est en cours de construction.

#### 5. Progresser en collectif, du local au régional

La dimension collective du réseau ne cesse de prendre de l'ampleur. Les rendez-vous conduits entre éleveurs, pour partager leurs propres expériences. Ces rencontres prennent la forme de fermes ouvertes et de formations vivées. Elles s'articulent autour de thématiques techniques et d'échanges de pratiques entre éleveurs où des intervenants et des conseillers Bovins Croissance apportent leurs expertises. Ces groupes ont été fréquentés en 2017 pour moitié par des adhérents, et l'autre par des non-adhérents. Au total, cela représente une centaine de journées stagiaires et près de 200 personnes aux journées techniques. Une animation entre les équipes de technicien de la région a également été menée.

### Le conseil de saison : face aux intempéries, quel plan B ?

"Faucher les refus pour faciliter la reprise des prairies. Possibilité de pratiquer le toping." **(Antoine)**

"Il est nécessaire de passer un coup de herse de prairies pour favoriser la reprise." **(Hugo)**

"Au vu des conditions pluvieuses de ce printemps, implanter des pâtures/dérobées d'été — sorgho, colza fourrager — sur les parcelles

qu'on n'aura pas pu semer en maïs." **(Marion)**

"À l'automne, il sera nécessaire de mettre en place des cultures dérobées : ray grass/trèfle, méteil, avoine/trèfle, à faire pâturer ou à récolter pour combler le déficit de fourrage et en particulier de protéines." **(Anne)**

"L'ensilage de maïs à forte dose — pour combler le manque de foin — doit être com-

plémenté correctement en protéines. Il faut réaliser un bilan fourrager et des analyses de fourrages." **(Ludovic)**

"Vérifier régulièrement la température du foin fait en conditions trop humides. À plus de 80°C, risque d'incendie maximal. Prévenir les pompiers et ne pas déplacer le foin car l'appel d'air peut provoquer le démarrage de la combustion." **(Thierry)**



- Pour toute question sur le plan d'urgence (calamités), contactez la cellule dédiée au 09.69.32.81.47.  
- Pour signaler une estimation des préjudices subis suite aux intempéries, un formulaire de saisie en ligne est disponible sur le site Internet [www.pa.chambagri.fr](http://www.pa.chambagri.fr) rubrique "à la une"

# Vous aider à élever Des hommes et des territoires mobilisés

## Les prémices d'une nouvelle structuration pour la promotion de la race dans les Pyrénées-Atlantiques

Le monde agricole a besoin plus que jamais de communiquer afin d'offrir de la pérennité aux outils de production de l'amont à l'aval de la filière.

La filière départementale de l'élevage bovin s'est structurée autour de la création d'une association Blonde Berceau de Race 64.

### Assurer un lien direct avec le grand public

Cette nouvelle entité regroupe les acteurs économiques du département, la chambre d'agriculture et les syndicats, la sélection et les comices, vise ainsi à promouvoir, de manière collective, la Blonde d'Aquitaine dans le département. Pour cela, l'association compte s'appuyer sur plusieurs axes.

Le premier repose sur la mise en place d'événements. En partenariat avec plusieurs acteurs locaux, la finalité de cette démarche est d'assurer un lien direct avec le grand public, pour communiquer et d'organiser des dégustations pour valoriser, une nouvelle fois, les qualités organoleptiques de la Blonde d'Aquitaine. Pour valoriser l'élevage sur le département, l'association a développé une marque territoriale en collaboration avec les organisations de producteurs. Cette marque d'éleveurs baptisée "Blond'Aqui" a pour objet de signaler l'origine départementale des viandes de bœuf de race



Blonde d'Aquitaine au cœur du berceau historique. Pour bénéficier de l'estampille, l'adhésion est obligatoire à la CPB et l'éleveur doit être contributeur du schéma de sélection. Cette démarche, unique en France, territorialise la race Blonde d'Aquitaine. Sa promotion se base sur la Charte des bonnes pratiques d'élevage, référence en terme d'élevage et de bien-être animal. Et elle engage ainsi les éleveurs du territoire dans le respect de son cahier des charges.

Derrière cela, l'enjeu est également de montrer que la Blonde d'Aquitaine est une race rustique, fertile, qui valorise correctement l'herbe et s'adapte au marché de la boucherie haut de gamme. "Chaque année, 70 000 Blondes montent en estives. Et 90 % des animaux béarnais et basques transhumants sont des Blondes. C'est pour dire...", souligne Maryvonne Lagaronne, président Bovins Croissance 64.

### Le chèque Conseil en action !

En partenariat élargi avec les acteurs du terrain en élevage et soutenu par le Conseil régional Nouvelle-Aquitaine, Bovins Croissance – Chambre d'Agriculture a déjà répondu à plus de 85 éleveurs engagés sur la recherche d'efficacité économique.

Concrètement, les éleveurs peuvent aujourd'hui bénéficier d'un appui en termes d'alimentation, de choix génétiques, de gestion de la reproduction, de rationalisation du travail ou encore de rentabilité de leur atelier. Cet accompagnement est réalisé en coordination entre les techniciens de la chambre d'agriculture et de Bovins Croissance, des organisations de producteurs, des coopératives d'insémination, des vétérinaires et du GDS.

### 18 mois de suivi et 7 visites en ferme

Ce suivi "rapproché" se déroule sur une période de 18 mois, avec 7 visites en ferme consacrées à la mise en œuvre du plan d'action personnalisé proposé suite à la première visite de diagnostic. L'éleveur, engagé dans le dispositif, est suivi par un technicien ré-



férent, devenant ainsi son contact privilégié sur toute la période de suivi. Sous réserve d'éligibilité sur des critères de productivité, ce programme est ouvert aux éleveurs bovins viande du département de plus de 20 vaches. Les inscriptions à ce programme sont ouvertes mais limitées en nombre et dans le temps.

Grâce au concours de la région Nouvelle Aquitaine, la prestation ne revient qu'à 100 € HT à l'éleveur pour un coût réel global de 1 100 €. Une priorité est posée pour aider les éleveurs fragilisés par une épizootie de tuberculose : l'accompagnement technique, économique et stratégique est intégralement pris en charge par la Chambre d'Agriculture pour ces cas-là.

**Renseignements auprès d'Alexandra Castera  
au 05.59.80.70 46**

## Des nouvelles règles d'organisation à prendre en compte...

À compter du 1<sup>er</sup> novembre 2018, le nouveau règlement zootechnique européen (RZE) va fixer les nouvelles règles d'organisation de la génétique animale pour les reproducteurs de race pure.

La mise en place du nouveau RZE en novembre prochain va imposer un changement total de prisme des métiers du contrôle de performances. En effet, ce dernier réglemente l'admission à la reproduction, l'agrément des organismes de sélection (OS), l'approbation des programmes de sélection, l'inscription dans les livres généalogiques, le contrôle des performances et l'évaluation génétique. Cette nouvelle mouture du règlement a pour objectif de faciliter la libre circulation des reproducteurs et de leurs matériels génétiques au sein de l'Union Européenne.

### Des schémas d'évaluation génétique désormais "libéralisés"

Actuellement, en France, l'évaluation génétique des animaux est produite par l'INRA et l'institut de l'élevage, sous la houlette de FGE (France Génétique Élevage), d'après les performances déclarées par les éleveurs (naissance) et contrôlées en ferme — poids, morphologie — par Bovins Croissance, selon le même protocole quelle que soit la race concernée.

A partir du 1<sup>er</sup> novembre 2018, les schémas d'évaluation génétique seront « libéralisés ». Ainsi, toute structure établie sera libre de créer une évaluation des animaux selon les critères qu'elle jugera utiles. Elle sera ainsi libre d'abandonner certains critères et d'en ajouter d'autres, avec les partenaires de son choix, toujours selon ses contraintes ou ses intérêts.

À l'heure actuelle, la race Blonde d'Aquitaine ne prévoit pas de changement drastique dans son schéma global. Effectivement, depuis plusieurs années, une mutualisation et un partenariat se développent déjà au profit de l'intérêt des éleveurs et des filières. Dans ce sens, des rapprochements et des réorganisations ont déjà vu le jour entre l'OS, l'association des éleveurs, les entreprises de sélection et les coopératives d'insémination.

### Anticiper pour mieux se préparer

En attendant les arbitrages définitifs, l'équipe de Bovins Croissance anticipe pour se projeter vers l'avenir. Les éleveurs en responsabilité de la structure ont identifié trois préoccupations majeures.

Une réflexion est ainsi engagée autour de la production de veaux sous la mère avec pour problématique centrale l'identification de l'évaluation génétique la plus adaptée à cette production précoce. Pour le groupe montagne, aussi en construction, l'enjeu est de savoir comment prendre en compte les besoins spécifiques — rusticité, aptitude à la marche, croissance compensatrice... — à la transhumance. Enfin, l'accompagnement technico-économique des éleveurs est également au cœur des débats. C'est pourquoi aussi, l'intensification de l'orientation au conseil figure au même titre comme un élément crucial dans la pérennité des élevages.



## Philippe Basta, président OS Blonde d'Aquitaine



"Pour l'éleveur lambda, cette évolution du règlement zootechnique européen (RZE) ne va, tel quel, rien changer. Le changement peut s'opérer plutôt au niveau du fonctionnement des organismes. Aujourd'hui, l'OS donne son aval et missionne Bovins Croissance pour réaliser son travail de terrain. Ce travail nous satisfait pleinement et sur ce point, il n'est pas question que l'on change notre fusil d'épaule. Mais dans l'évolution des choses apparaît quand même un

constat bien d'actualité. À l'image du RZE, le milieu de l'élevage se libéralise de plus en plus alors qu'aujourd'hui, au niveau des races françaises, ce n'est que mon opinion mais je pense qu'il manque un peu de protectionnisme.

Actuellement, l'INRA assure l'indexation. Mais si demain, à l'application du nouveau RZE, elle venait à ne plus dispenser cette fonction, cela pourrait être problématique. Certes, des solutions seraient trouvées mais on pourrait très bien imaginer, peut-être, une augmentation de 3 euros par tête indexée. Ce n'est qu'une hypothèse. Mais si cela arrive, on le sait tous, avec le contexte économique agricole actuel, cela ne motiverait pas les éleveurs à poursuivre l'indexation. Pire, cela rendrait simplement l'indexation plus accessible à tous. Donc au final, c'est moins de crédits et plus de charges. Et une nouvelle fois, c'est l'agriculteur qui trinque..."

## Jean-Luc Bazailacq, président d'Auriva

"La mutation du règlement zootechnique européen, c'est l'occasion de rassembler la famille pour défendre les éleveurs, les races, et les outils performants issus du collectif. Ce remaniement pourrait permettre un partage plus efficace des compétences et ressources.

Cette redistribution des rôles et missions entre les différents partenaires acteurs du développement de la race Blonde d'Aquitaine doit impérativement être l'occasion de se doter d'une structure commerciale forte qui peut se tourner vers l'international.

La Blonde s'exporte déjà dans une trentaine de pays, mais on peut faire mieux. Certains outils issus du collectif sont à préserver absolument : notamment la station de transferts technologiques à Denguin, l'une des plus performantes d'Europe pour les biopsies d'embryon, ponctions d'ovocyte, fécondations in vitro... Ce patrimoine provient de Midatest et a connu notamment la création de la race Inra95."



## Maryvonne Lagaronne, administratrice France conseil élevage

■ "Au sein de FCEL (fédération conseil Élevage), nous souhaitons faire de cette refonte du dispositif une opportunité pour l'éleveur. Notre cœur de métier, la mesure de valeur génétique connaîtra une réelle montée en gamme à travers le SMQ (système de Management Qualité). Notre client premium reste l'éleveur, à travers notre métier



nous serons plus que jamais en devoir de l'aider à opérer les bonnes stratégies d'entreprise face à un marché et un environnement en perpétuel mouvement. En résumé, demain, la donnée génétique prélevée en ferme devra dans un premier lieu trouver son sens, son utilité pour l'éleveur avant de servir le schéma de sélection génétique.

L'autre enjeu majeur du RZE est "Quel modèle économique les races peuvent-elles mettre en place?", les races à petit effectif étant jusque-là très protégées par la mutualisation des moyens financiers en inter-race au sein de FGE. Le risque serait là de voir se standardiser le produit viande comme le lait : imaginons un instant l'Angus première race de France ! En clair, il nous faut rapidement construire pour toutes les races des modèles « identitaires différenciant » de vaches rentables pour l'éleveur et pour le marché. Il en va de la survie de notre diversité raciale !

Et enfin, le dernier enjeu étant de restructurer nos entreprises de contrôle de performance, en favorisant les rapprochements des ECEL par bassin de production. En ce qui nous concerne, nous travaillons à la construction régionale (FRBC Nouvelle Aquitaine) pour mutualiser la formation de nos équipes et construire des actions communes. Pour le bassin Sud Nouvelle Aquitaine, nous travaillons en étroite collaboration avec l'ECEL des Landes pour la viande et le lait, et très vite avec les Hautes Pyrénées sur un projet transhumant Blond d'Aquitaine. On avance vers le RZE, doucement mais sagement !"

## Bernard Malabirade, président d'Interbev Occitanie



"La mutation du RZE, c'est l'opportunité de renforcer les liens entre l'amont et l'aval pour un projet filière, en restant vigilant sur la lisibilité des schémas. Le risque principal est de « partir dans tous les sens », avec des manières d'évaluer les animaux non comparables les uns aux autres. On perdrait alors de l'harmonisation, de la lisibilité de l'évaluation génétique par rapport aux clients.

La meilleure solution est de rester fédérés. Ce changement présente également des avantages potentiels. Quelques économies peuvent être générées, surtout par l'évolution technologique, avec à la clef la possibilité de gagner du temps.

Un autre avantage peut accompagner ce nouveau fonctionnement : les liens avec l'amont et l'aval peuvent se renforcer si un seul organisme centralise les données, notamment pour l'évaluation des performances et de la qualité. En effet, la finalité de la production des animaux reste la production de viande et de lait."

# Le réseau Des élevages remarquables



**ELEVAGE CAMGUILHEM** à Sallespisse,  
sacré au SIA à Paris avec Jazalee, élue Blonde d'Aquitaine de l'année



**ELEVAGE POMPEU** à Lembeye,  
90 mères, 384j IVV multipares DM 102.7, poids carcasse  
VA 578 kg. Participation au SIA à Paris avec Junio



**ELEVAGE AGUERRE** à Juxue,  
Sabot d'Or 64 2017 45 mères et 400 brebis lait,  
IVV 378j IVMAT 103.2 et un poids carcasse VA 620kg



**ÉLEVAGE JOCOU** à Briscous  
Podium au SIA à Paris avec Lutèce



**ELEVAGE GOYHENX** à Nabas,  
82 mères, 377j IVV, IVMAT 104.5 - Poids carcasse JB 475kg



**TROPHÉE MEILLEUR POINTEUR**  
Deux futurs éleveurs remarquables :  
BOUCAU Quentin et LACAZE Christophe

## AQUITANIMA 2018 : CONCOURS RÉGIONAL NOUVELLE-AQUITAINE

Moisson de distinctions pour les 19 animaux présentés par 6 élevages du 64  
11 podiums, 3 championnats et le championnat suprême !

- EARL GARAT - Championne suprême : Neptune
- EARL Lou SAMSOU - Championne femelle Espoir : Miss
- ETCHEVERRY Jean-Philippe - Champion Jeune Mâle : Markel
- JOCOU Pascal - 2nde suitée : Lutèce
- GAEC BARRY - 2ème mâles +4ans : Junio / 2ème femelles 1-2 ans : Matchuelle
- EARL TICOULET - 2ème femelles 7-12 mois : Navarraise

**DATES À  
RÉSERVER !**

- **Samedi 8 septembre à Saint Palais** : JDE Journée de l'Élevage - concours départemental Blond et village de l'innovation
- **Mardi 11 septembre à Bonnut** : Journée Technique Autonomie protéique : FDCUMA
- **Lundi et mardi 17-18 septembre** : SERAM - Semaine des Races de Massif à Oloron
- **Du 21 au 23 septembre** : National Blond à Moncutant (79)